

## Les électeurs LR partagés entre la tentation RN et le recours LRM

F.J.

**Proches de l'extrême droite sur certaines questions de société, les sympathisants de droite sont 47 % à préférer une alliance avec le macronisme**

**L**es électors du Rassemblement national (RN) et du parti Les Républicains (LR) ont beau être proches sur de nombreux points, notamment les questions sécuritaires ou d'identité, l'intention de s'allier avec le RN est modérément appréciée chez les sympathisants LR – le sondage Kantar Public pour *Le Monde* et Francinfo le prouve assez nettement. A la veille des élections régionales de juin, les reports de voix ne se présentent ainsi pas sous le meilleur auspice pour le parti d'extrême droite.

LR et le RN partagent certes des inquiétudes communes : 92 % des électeurs lepénistes estiment que « *les djihadistes binationaux doivent être déchus de la nationalité française* », comme 88 % des sympathisants LR. « *On ne défend pas assez les valeurs traditionnelles* » pour 90 % du RN et pour 79 % des LR (contre 66 % pour l'ensemble des Français). « *La justice n'est pas assez sévère avec les petits délinquants* » estiment 88 % des sympathisants RN, 85 % des LR, et 63 % pour l'ensemble de la population. 88 % des proches du RN estiment enfin qu'« *il y a trop d'immigrés en France* », contre 67 % des LR et 46 % des Français.

« *Mais l'une des questions fondamentales par rapport à la destinée du RN et ses espoirs pour 2022, c'est la possibilité de trouver des alliés*, estime Emmanuel Rivière, le directeur des études internationales de Kantar Public, *et de se sortir du corner qu'il n'est jamais vraiment parvenu à quitter.* » Les choses bougent : 31 % des électeurs LR estiment que le RN pourrait participer à un gouvernement, soit sept points de plus qu'en 2020.

### Résistance du front républicain

Mais Les Républicains souhaitent moins une alliance avec le RN qu'avec La République en marche (LRM). 33 % seulement des LR estiment que leur parti devrait s'allier ou fusionner avec les listes Rassemblement national au second tour – et la situation s'est dégradée, ils étaient 48 % en 2020. A l'inverse, 47 % des sympathisants de LR jugent qu'ils devraient s'allier ou fusionner avec LRM au second tour. « *A peu près la moitié des gens qui sont proches des Républicains regardent du côté de La République en marche*, résume Emmanuel Rivière. *Un tiers est attiré par le RN. Ça ne laisse pas grand monde sur la ligne chimiquement pure de l'état-major des Républicains, ni LRM ni RN.* » En revanche, les électeurs RN n'ont eux guère de problèmes à envisager une alliance avec Les Républicains (58 %) et volent volontiers au secours du candidat de droite au second tour.

Dans l'ensemble des sondés, 42 % estiment qu'il faut fusionner ou se retirer au second tour pour faire barrage au RN (27 % ne sont pas d'accord). Près de la moitié des LR (46 %) sont favorables à ce front républicain, c'est-à-dire à fusionner ou se retirer au profit de la liste la mieux placée quelle qu'elle soit, même chose pour LRM (71 %), et 62 % pour les sympathisants de gauche. Hors front républicain, les sympathisants de LRM sont tout à fait favorables à l'idée d'une fusion avec LR (64 %) au second tour. Et si les LR sont prêts à s'allier avec LRM pour faire barrage à la gauche (41 %), les macronistes y sont encore plus favorables (51 %).

La perspective, enfin, d'un président ou d'une présidente de région RN est assez massivement rejetée par l'ensemble des Français : 49 % des électeurs en seraient mécontents, et surtout 36 % en seraient « *très mécontents* », 13 % « *assez mécontents* ». « *Le RN n'est pas complètement un parti comme les autres*, reprend Emmanuel Rivière. *Il n'y a pas seulement un nombre important de personnes qui se disent mécontentes d'avoir un président de région RN, ils le disent avec intensité, avec ces 36 %. Le rejet d'un président de La France insoumise n'est, lui, par exemple, que de 22 %.* »

